

Exposé de Claire Tardieu, IUFM Paris : Évaluer l'oral : nouvelles données, nouveaux enjeux.

Toulouse, le 20-10-2005

De nouvelles données apparaissent (Cadre Européen de Référence, par exemple) qui mènent à de nouvelles pratiques ; le C.E.R. met en oeuvre de nouvelles politiques, et nous sommes actuellement dans une période transitoire.

Les questions relatives à l'exposé.

I Quelle conception de l'oral ?

Partie historique, théorique.

De Saussure au C.E.R.

Mettre en perspective le cadre par rapport à l'amont, et montrer qu'il s'agit là d'une évolution cohérente,

II Quelle conception de l'objet évalué ? Quel est l'objet évalué ?

Que veut-on évaluer ? Quels types de compétences ? Quels outils utiliser pour évaluer ?

cf : Banquoutils. Quels types de situations retenir, quels discours, quelles tâches ? S'interroger sur les opérations cognitives en jeu. La DPE (Division de la programmation et de l'évaluation) a proposé en fin de 3^{ème} un test à 6000 élèves pour évaluer l'enseignement et la perspective.. Il apparaît que l'enseignement précoce est utile et permet d'obtenir de meilleures performances.

III Quelles modalités ? Comment évaluer ?

Évaluer, c'est ambigu ; les difficultés sont liées à la définition et à la tâche. Évaluer devrait être très simple quand on a mis en place des processus d'apprentissage en amont.

IV Conclusions et perspectives.

I Quelle conception de l'oral ?

De l'approche communicative à l'approche actionnelle.

Les actes de langage chez **R. Searle**. L'acte de langage se divise en 4 champs

1 – énoncer des mots (morphèmes, phrases) = effectuer des actes d'énonciation

2 – référer et prédiquer (coordination, renvoyer à du déjà dit) enchaînements = effectuer des actes propositionnels

3 – affirmer, poser une question, ordonner, promettre, etc. = effectuer des actes illocutionnaires

4 – actes perlocutionnaires = effets des actes illocutionnaires sur les actions, les croyances ou les pensées de l'interlocuteur ou de l'auditeur. Ex : persuader, convaincre, éditer, inspirer.

Les actes de langage d'après **Saussure** comprennent :

la langue ; la parole (caractérisée par l'énoncé) ; tout ce qui préside au choix d'un énoncé plutôt que d'un autre : facteur social, facteur culturel.

Pour Saussure, ce qui relève de la parole ne peut être analysé scientifiquement.

On doit à **J. L. Austin** la découverte des performatifs c'est à dire le rapprochement entre la langue objet et l'énonciation.

Ex : un énoncé qui réalise immédiatement une action. « Je déclare la cérémonie ouverte. »

Searle, disciple d'Austin, a développé à son tour la théorie des actes de parole (voir ci-dessus).

Un autre chercheur : **H. G. Widdowson**, de l'université de Londres, distingue 2 grands éléments : usage et emploi ; cohésion et cohérence.

Distinction entre usage et emploi.

2 types de sens : un sens en terme d'usage = la signification, et un sens en terme d'emploi = la valeur
 Pour communiquer, nous actualisons le contenu de la langue en terme d'emploi. Widdowson a groupé les structures par valeur d'emploi. Ce travail a été présenté par niveaux (niveau seuil ...) par le Conseil de l'Europe en 1976. Le Conseil de l'Europe : l'ancêtre du Cadre Européen de Référence des langues. (C.E.R.)

On a toujours eu envie de schématiser pour l'enseignement des LV, on a le souci de trouver une solution pour enseigner la langue. On cherche comment relier l'unité aux marques de l'énonciation.

Distinction entre cohésion et cohérence :

Il s'agit là du 2^{ème} apport de Widdowson.

Employer des phrases pour faire un discours ne nécessite pas toujours une cohésion explicite des termes.

Ex : « That's the telephone ! » "I'm in the bath !" Cet échange est cohérent, mais non cohésif. Il y a ellipse. Le cohérent serait plus long et forcément explicite. Ce n'est pas la vraie vie et on ne peut enseigner une langue en se limitant à sa valeur d'usage seulement. Les conventions tacites, culturelles sont inévitables. En fait, plus on est de connivence avec son interlocuteur, plus on fait d'ellipses. Avec un interlocuteur étranger, on a tendance à restituer les liens prépositionnels.

Widdowson dégage 4 compétences.

Réception	Production
Ecouter Comprendre	Parler Ecrire

Les méthodes audio-orales et audio-visuelles font référence aux « four skills ».

Widdowson casse le schéma réception / production en insistant sur l'interaction entre réception et production, et en introduisant usage et emploi.

(Anglais : use, Français : usage. Anglais : usage, Français : emploi)

Pour l'oral.

	Production	Réception	
	Converser		
Oral / visuel	Dire	Ecouter	Emploi
Oral	Parler	Entendre	Usage

Pour l'écrit.

Production	Réception	
	interpréter	
Ecrire	Lire	Emploi
Composer	Comprendre	Usage

Comme les capacités de communication sont déjà acquises dans la langue maternelle, le transfert pour les autres LV est simplifié.

L'apport de Widdowson :

- Distinction entre aptitudes linguistiques et compétences de communication
- Il ne suffit pas d'enseigner une L2 dans sa valeur d'usage, mais il faut aussi l'enseigner dans sa valeur d'emploi.

L'évolution contemporaine :

La perspective actionnelle du C.E.R. Pour les langues.

Historique : travaux du Conseil de l'Europe

Objectifs :

- 1) encourager les praticiens dans le domaine des langues vivantes, quels qu'ils soient, y compris les apprenants, à se poser un certain nombre de questions.
- 2) Faciliter les échanges d'informations entre les praticiens et les apprenants afin que les premiers puissent dire aux seconds ce qu'ils attendent d'eux en termes d'apprentissage et comment ils essaieront de les y aider.

En 1976, élaboration du niveau seuil par le Conseil de l'Europe. Pour le Conseil de l'Europe, l'évaluation doit toujours être positive quels que soient les acquis.

En 1991, Les notions d'évaluation et de certification apparaissent. (informations sur le serveur académique de Toulouse).

Les objectifs du C.E. sont d'encourager les praticiens et les apprenants à s'interroger, de faciliter les échanges d'informations entre praticiens et apprenants.

Concernant le traitement de l'erreur, un panel de différentes pratiques propose une gradation de 1 à 7. Pour le niveau 1, le professeur corrige tout. Au niveau 7, il ne corrige rien.

La perspective actionnelle.

La tâche n'est pas seulement langagière. Elle correspond à un acte. L'usage d'une langue comprend des actes qui réfèrent à une compétence à communiquer langagièrement. **Communiquer n'est pas une fin en soi. Cela permet d'agir.**

Les 6 niveaux du Cadre Européen de Référence :

Utilisateur élémentaire

A1 : fin du primaire.

A2 : fin du palier 1 du collège, 5^{ème}

Utilisateur indépendant

B1 : fin du collège, 3^{ème} LV1

B2 : fin du lycée.LV1

Utilisateur expérimenté

C1 : fin du lycée avec enseignement de spécialité LV1.

C2 : bilinguisme avec perception des différents accents régionaux ou autres.

Synthèse de l'évolution des méthodes.

Méthode active · unité minimale : le mot	Langue : mots, syntaxe phonétique. Objet d'apprentissage fin en soi ; écrit privilégié	Aptitudes linguistiques et culturelles (littérature, civilisation) Compétences de compréhension et de production écrites (commentaires de textes), et de transposition (thème / version).
Méthode audio-visuelle unité minimale : la phrase	Apprentissage psittaciste	Aptitudes linguistiques Compétences « pré-communicatives » de compréhension et de production orales guidées
Approche communicative et cognitive Unité minimale : notion / fonction	langue = moyen de communication authentique.	Aptitudes linguistiques, fonctionnelles, phonologiques, culturelles, méthodologiques. Compétences de communication orale et écrite dans une perspective d'autonomie. Compétence de réflexion sur la langue, la culture.
Epoque contemporaine : Approche actionnelle. Unité minimale : acte social du langage	Langue = moyen d'interaction sociale.	Compétences linguistiques, socio-linguistiques, compétences pragmatiques.

La perspective marque une évolution dans la conception de l'unité minimale d'enseignement du langage (du mot à la phrase).

II Conception de l'objet évalué. que veut-on évaluer ?

Il s'agit de créer les conditions d'évaluation, de sérier les types de compétences. Il y a mise en place de banques d'outils. Concernant les compétences linguistiques, on a sérié les types de : discours ; tâches ; situations.

Les compétences linguistiques sont :

- compétences lexicales ; grammaticales ; sémantiques ; phonologiques ; orthographiques ; orthoépiques (relation graphie / phonie)

Les compétences socio-linguistiques sont expression de sagesse populaire, différences de registres, dialectes, accents, marqueurs linguistiques de relations sociales, conventions de politesse.

Les compétences pragmatiques sont : la compétence discursive, fonctionnelle, la compréhension de schémas interactionnels.

Descripteurs du C.E.R : une mise en situation

Le Cadre Européen propose des descripteurs qui fournissent des mises en situation.

Compréhension de l'oral . On va trouver des descripteurs selon les mises en situation.

Comprendre un locuteur natif, une conversation, une discussion informelle, des discussions et réunions formelles, coopération à visée fonctionnelle(ex : réparer une voiture), obtenir des biens et services, échanger des informations, interviewer et être interviewé.

Ex : p. 56 . Première partie : comprendre en tant qu'auditeur.

On passe du concret (niveau B1 : sujets familiers) à l'abstrait (niveau C2 : exposé spécialisé) . La compréhension des annonces et instructions orales tend vers la compréhension technique, se complexifie. (A1 : directives courtes et simples. C2 : peut extraire des détails précis d'une annonce... émise dans de mauvaises conditions.)

Interaction orale, il s'agit d'utiliser les différents descripteurs pour organiser des groupes de compétences.

Ex : recettes de cuisine en collège.

Compréhension de l'écrit

Interaction oral/écrit

Il s'agit de prendre des notes à partir de ce qu'on entend.

On peut aussi sérier les discours

Pour sérier les discours, on utilise la typologie de Mariotti (2004) qui met en évidence des types de textes et de discours - le narratif ; le descriptif ; l'injonctif ; l'informatif ; l'argumentatif

Les fonctions phatiques du langage.

Le Cadre européen distingue : mainly narrative ; imaginative, narrative report ; (see specific examples)

Il est bon également de sérier les types de situations :

L'inter-action orale : Conversation téléphonique, conversation à plusieurs, etc.

Interaction oral / écrit : prendre des notes pour faire un compte rendu, etc.

Un nouvel outil : SKYPE : le téléphone par internet. Bon marché. permet d'envisager des échanges oraux authentiques.

Il convient aussi de sérier les types de tâches :

Tâche définie comme visée actionnelle. Une obligation à remplir en fonction du but qu'on s'est fixé. Ex : déplacer une armoire, faire un gâteau...

Penser au site : <http://www.banqoutils.education.gouv.fr>

Dès 1988, la banque d'outils propose ce type d'approche.

Exemple de thème possible : un professeur organise un voyage aux Etats-Unis. Son établissement est jumelé avec un établissement américain. Au cours de l'année, les élèves préparent leur voyage et l'accueil des élèves étrangers.

Dans le cadre de la préparation, vous envoyez une photo et vous décrivez votre famille, votre contexte de vie quotidienne.

Vous recevez une photo de votre correspondant. Un ami français vous téléphone. Vous échangez des informations entre correspondants.

Pour chaque étape, on précise l'acte de parole et le geste correspondants.

(suite des informations sur le site [banqoutils :http://www.banqoutils.education.gouv.fr/nouveaux_outils](http://www.banqoutils.education.gouv.fr/nouveaux_outils)

Les critères d'évaluation.

Les invariants (p. 3 du document banqoutils)

-Mobiliser le connu : lexique et faits de langue.

-Intégrer le suprasegmental (phonologie)

- Structurer : assurer la cohésion du discours.
- Contrôler la production.
- Réagir en tant qu'interlocuteur.

Voir aussi sur le site de l'académie de Rouen : e-tandem : comment faire de la pratique orale authentique avec un locuteur du pays de la langue cible.

Critères de « banqoutils »	Compétences du cadre
Mobiliser le connu : lexique et faits de langue	Compétence linguistique
Intégrer le suprasegmental (phonologie)	Compétence pragmatique
Structurer: assurer la cohésion du discours	Compétence pragmatique
Contrôler sa production	Compétence linguistique et pragmatique
Réagir en tant qu'interlocuteur	Compétence sociolinguistique

les opérations cognitives entrent en jeu dans la communication.

Pour parler, l'apprenant doit être capable :

- de prévoir et organiser un message (aptitudes cognitives)
- de formuler un énoncé (aptitude linguistique)
- de prononcer cet énoncé (aptitude phonétique, phonatoire)

Pour écouter, l'apprenant doit être capable

- de percevoir un énoncé (aptitudes perceptives et auditives)
- d'identifier le message (aptitudes linguistiques)
- de comprendre ce message (aptitudes sémantiques)
- d'interpréter le message (aptitudes cognitives)

On parle de : input – stimulus et output - réponse

Processus de bas niveau / ascendant.

Action de tri, stockage, discrimination des sons, prélèvement d'items.

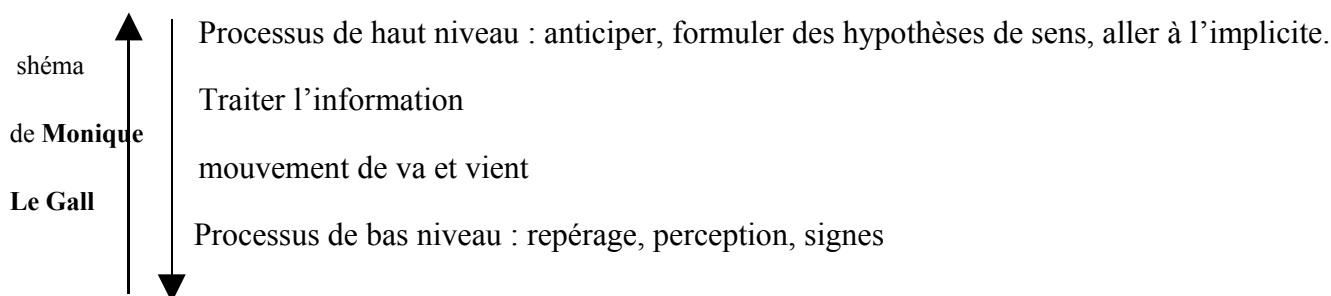
Processus de haut niveau / descendant :

Traiter le sens, constituer des champs lexicaux, construire du sens, synthétiser, modéliser.

On parle d'opérations *Top down* et *bottom up*

Voir la thèse de Pascale Boutéreau : *les voix*.

Parfois, les opérations de haut niveau et de bas niveau sont sollicitées simultanément.



Grille d'évaluation de la compréhension de l'oral de la D.E.P.

S'informer et construire le sens. Percevoir et faire du sens en contexte, repérer et faire du sens. Repérer et structurer. Traiter le perçu le non-perçu, le mal-perçu . Emettre des hypothèses.

Les choix phonologiques : L'intonation, les groupes de souffle ; l'accent de phrase ; identifier un schéma intonatif.

Ces critères n'ont pas d'ordre chronologique.

Schéma des processus mentaux pour la compréhension de l'oral.

Processus de haut niveau		
Synthétiser	interpréter	émettre des hypothèses
Traiter le perçu Stocker, trier, classer	Comprendre à l'oral	Traiter le mal-perçu, le non-perçu Compenser

Repérer et identifier

Discriminer et percevoir

Phonèmes	Accents, formes faibles	groupes de souffle	Accents de phrases	Intonation
----------	-------------------------	--------------------	--------------------	------------

Processus de bas niveau.

Un outil pour l'école.

<http://www.banqoutils.education.gouv.fr>

Outil 3^{ème} / 2^{nde} : même site. Ajouter : ...fr/fic/GRc.3AIGROA 1. mp3

Le bilan école / collège.

Des extraits et bilans de compréhension orale sur photocopie : les niveaux de compréhension des élèves.

6000 élèves de 3^{ème} ont passé le test. Il s'agissait de reconnaître des sons proches, de distinguer des effets de sens grâce à l'accent de phrase.

Accès à l'implicite

Echelle de performance : graphique 1

Hiérarchie des taux de réussite du groupe 0 au groupe 5

Plus on connaît la langue, plus on s'appuie sur le contexte ; fait prouvé par le schéma sur les différences de compréhension orale.

Au-delà d'une certaine maîtrise de la langue, on ne peut plus construire.

Pour l'anglais, l'échelle de compréhension orale (voir photocopie : les niveaux de compréhension.)

Groupe 0 : Se pose pour eux la question de la maîtrise du français.

En expression écrite, le tableau observé correspond au Groupe 6.

Au collège, on est très centré sur l'oral. Les élèves ont des difficultés en écriture.

Problème : comment entraîner à toutes les compétences dans un temps très limité ?

les élèves qui ont commencé l'anglais en 6^{ème} seulement se retrouvent dans les groupes les plus bas.

III Comment évaluer ?

Difficulté de l'acte en soi. Problème de définition, évaluer en didactique des langues vivantes. le Behaviourisme. Le dernier degré de cette théorie est l'évaluation. En France, cette démarche est adoptée dès 1970 (lycées professionnels)

Définition : Evaluer, c'est : « déterminer, délimiter, fixer avec précision » et « conjecturer , c'est à dire faire l'estimation d'une quantité, d'une durée qui n'est pas encore vérifiable ». Trésor de la Langue Française (2004)

Notions	Implications
Calcul, chiffre, mesure	Jugement précis, avéré, objectif, relatif à des critères, une norme.
Estimation approximative	Jugement global, prédictif, subjectif.
estimation valorisante	Jugement subjectif, affectif.

Difficulté de la tâche en particulier pour l'oral.

Critères définis par les textes officiels :

Phonétique et phonologie (chaîne parlée et intonation, accentuation, phonèmes)

Grammaire et lexique

Communication.

L'évaluation de la production de l'oral a longtemps été le parent pauvre des pratiques de classe.

Comment évaluer ce qui est évanescent ? Comment évaluer un temps de parole de 15 secondes ?

Une évaluation de la production orale et non de la simple participation implique une règle du jeu fixée au départ et acceptée.

Valeur de l'écoute.

La prise de parole sera en continu individuelle ou alternée.

Des conditions de passation bien définies en amont sont indispensables.

Les critères d'évaluation sont à définir par avance, à élaborer avec les élèves. Voir grilles dans les textes de 2nde.

cf : Critères définis par les textes officiels.

Site : <http://lve.scola.ac-paris.fr/anglais/evaloral.php>

On y trouve les critères de Marie-France Chen-Géré :

- cohésion de l'ensemble
- cohérence
- correction syntaxique
- correction lexicale
- prise de risque
- phonologie

Il convient de prendre en compte les éléments positifs, et non pas seulement les erreurs.

cf Ruth Huart : La Grammaire de l'Oral (OPHRYS). La prononciation des phonèmes, des formes faibles peuvent induire des fautes à l'écrit.

L'apport des recherches sur le fonctionnement du cerveau.

Tests formalisés

Le test formalisé n'évalue qu'une forme d'intelligence. Or 7 formes sont répertoriées, et l'école en évalue 2. L'intelligence musicale, par exemple, n'est pas évaluée. Quand on trouve une forme d'intelligence, on s'en sert de levier pour amener des progrès. L'intelligence kinesthésique est l'intelligence du mouvement. L'intelligence inter-personnelle est la facilité à communiquer. L'intelligence intra personnelle est la facilité à utiliser son corps et soi-même.

La notation sert à l'individu et à la communauté. Quand l'évaluation se fonde dans le paysage, elle n'aura plus besoin d'être différenciée des autres actions de la classe ; elle pourra ainsi devenir omniprésente et les tests formalisés disparaîtront alors. (H. Gardner)

Si l'évaluation était faite par un élément extérieur, le professeur conserverait la confiance des apprenants – qu'il perd lorsqu'il évalue.

Le chercheur suisse **Georges Lüdi** a traité le bilinguisme précoce. Les jeunes apprenants concentrent tout ce qu'ils apprennent sur une zone très petite. Les bilingues avant 8 ans utilisent une zone plus grande, ainsi de suite.

L'hémisphère gauche sert à emmagasiner les connaissances procédurales (sons...)

Les connections ne se font pas si spontanément. Sont nécessaires des pratiques de répétition et d'automatisation pour faciliter ces connections et aussi des phases de fixation.

Claudine Iung (*Bâtir du sens*, CRDP de Nancy) préconise de ménager des paliers de structuration et des pauses espacées dans le temps pour rendre l'objet cohérent, pour réfléchir à ce qu'on a appris.

Il faut également prendre en compte le rôle de l'affectif dans l'apprentissage ; Hélène Trocmé Fabre a mis en évidence les 3 parties du cerveau : le cerveau reptilien (la mémoire ancestrale, héritage culturel) ; le cerveau limbique (les émotions) ; le cortex (le raisonnement)

Ils sont connectés entre eux. L'un d'eux ne peut se mettre en marche que si les autres avancent. Ainsi le cerveau rationnel ne peut se mettre en marche que si les deux autres parties le lui permettent. Donc, il importe de créer de bonnes conditions en classe car si les élèves ne se sentent pas bien, cela ne marchera pas.

Selon un groupe de chercheurs du Texas, plus les stimuli sont complexes, plus la zone de production de parole est mise en action. Plus l'aire de la perception est activée, plus l'aire de la production est activée. Il y a implication des fonctions réceptives et productives ; on ne peut pas séparer les deux.

Voir site <http://www.d-clnet/téléchargements.htm>.

Apprentissage des langues en tandem : site de l'académie de Rouen. C'est un apprentissage coopératif entre pairs qui repose sur le principe de réciprocité et d'autonomie.

Problème des évaluations nationales. L'outil est Dialang <http://www.dialang.org>

Dialang est gratuit et téléchargeable en 14 langues.

Voir échelles de DIALANG p. 161 du Cadre Européen.

Banques d'items : projet EBAFLS <http://ebafls.cito.com>

Voir aussi la Dutch CEFR grid, outil qui permet de se familiariser avec les niveaux du cadre et de croiser plusieurs paramètres.

Étape préliminaire pour orienter vers un niveau : un pré-test. Les banques d'items EBAFLS sont utiles.

IV Conclusion :

Pistes de travail.

- Relever tous les types d'interaction entre compétences du cadre (voir aussi portfolio)

- Combler les failles.
- Construire un projet d'enseignement/ apprentissage autour d'intercompétences aux différents niveaux du cursus. (A2, B1 , B2) dans la perspective de la constitution de groupes de compétences.
- Construire des tâches d'évaluation de ces intercompétences .